

Werk

Label: Abstract

Jahr: 1946

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0071|log23

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

2°. La statistique correspondanté des masses d'air révèle des maxima de fréquence, qui d'après la théorie indiquent l'existence des trois catégories de météorites, dont deux (B et C) correspondent aux types pierreux et métalliques et la première constitue probablement une nouvelle classe de météorites.

3°. Les masses d'air nécessaires ont été calculées d'après les densités de l'air trouvée par notre méthode crépusculaire. De la coïncidence approchée des deux maxima de fréquence (B et C) avec leurs positions théoriques résulte aussi une confirmation de la méthode crépusculaire.

4°. Les courbes de fréquences d'été et d'hiver montrent un décalage des maxima, qui peut s'interpréter comme une diminution de la température de l'ionosphère en été.

5°. Les résultats concernant les essaims de Perséides et de Léonides ne permettent de tirer aucune conclusion nette, qui les différencierait d'autres météores. Le décalage des maxima de fréquence est sans doute d'origine saisonnière.

6°. Le présent travail montre l'importance des bonnes détermination d'altitudes des météores. Les observations doivent être poursuivies systématiquement pendant toute l'année et prolongées aussi dans les heures matinales négligées jusqu'à présent. Dans ce domaine le travail organisé des amateurs est d'une grande utilité.

7°. Seuls météores faibles (audessous de 1^m) peuvent rendre des services dans l'exploration de la haute atmosphère au moins d'après la théorie d'Öpik. Les bolides nécessiteraient alors d'autres bases théoriques.

Bibliographie.

- [1] F. A. Lindemann-B. M. B. Dobson: Proc. Roy. Soc. London (A), 102 (1923), 411.
- [2] F. Link; Journ. des Obs., 17 (1934), 161.
- [3] E. Öpik: Publ. Obs. Tartu, 29 (1937), No. 5.
- [4] F. Link: Met. Zeit., 61 (1944), 87.
- [5] P. Duckert; Erg. d. Kosm. Phys. I.

*

Meteorický výzkum vysoké atmosféry.

(Obsah předešlého článku.)

Sloučením Öpikovy teorie svícení meteorů a autorovy teorie soumrakových zjevů podařilo se:

a) ověřiti výsledky týkající se hustoty vzduchu v ionosféře a jejího malého gradientu,

b) ukázati, že gradient hustoty vzduchu je v létě větší než v zimě, což by se dalo interpretovati nižší teplotou v létě než v zimě,

c) vedle existence železných a kamenných meteoritů byla nalezena též nová dosud neznámá kategorie lišící se buď tepelnými vlastnostmi nebo odlišným mechanismem svícení, než jaký předpokládá Öpik.

K těmto poznatkům lze dospěti jen ze stanovení výšek zažehnutí a zhasnutí meteorů, což ukazuje na důležitost amatérských pozorování toho druhu pěstovaných ve větším měřítku dosud jen ve Spojených státech a v Anglii.